

Anna Kochanowska

Les noms propres des hommes politiques polonais en français et leurs interprétations

Prace Językoznawcze 18/3, 89-100

2016

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Anna Kochanowska
Toruń
e-mail: annakochanowska@umk.pl

Les noms propres des hommes politiques polonais en français et leurs interprétations

Proper names of Polish politicians in French and their interpretations

W artykule omówiono wybrane konstrukcje nazw własnych polityków polskich w języku francuskim oraz ich interpretacje.

Słowa kluczowe: językoznawstwo, onomastyka, antroponimy francuskie i polskie, nazwy własne w polityce

Key words: linguistics, onomastics, French and Polish anthroponyms, proper names in politics

Comme le titre du présent article indique déjà, notre intérêt portera sur les noms de personnes, en particulier sur certains noms propres des politiciens en français. Cette prémisse est importante car elle limite nos observations à une sous-partie de catégorie des noms propres – celle des anthroponymes, laissant de côté d'autres sous-catégories comme les noms géographiques, les titres, les noms de lieux etc. En termes de sémantique du prototype, on dirait alors que nous nous concentrons sur le noyau dur de la catégorie, les noms prototypiques. En outre, nos réflexions ne porteront pas sur les noms propres à base descriptive (p.ex. les surnoms), éventuellement sur les noms à base mixte (c'est-à-dire quand ils se trouvent combinés avec les noms propres «purs»¹). En effet, l'existence, dans la langue française, de la catégorie de l'article (défini et indéfini), et plus largement celle du déterminant influe sur les constructions syntaxiques du nom propre, faisant apparaître à côté des formes

¹ Nous ne désirons pas entrer en détail de nuances d'utilisation du terme *noms propres «purs»*. En définitive, il est utilisé dans la littérature du problème pour décrire les unités les plus représentatives de la catégorie de noms propres comme *Pierre*, *Varsovie*. Il s'agit alors des unités en majuscule, non descriptifs.

« nues », les plus typiques, comme *Pierre* dans *Pierre est venu* ou *Venise* dans *J'ai passé mon enfance à Venise*, des constructions où le nom propre se trouve accompagné d'un déterminant, p.ex.: *mon Paris*, *cette Nadine-là*, *l'Académie Française*, *un Mitterrand*, *le Sarkozy que je connais...*

Une des conséquences de la capacité du système linguistique français à créer des constructions syntaxiques propres – autrement dit des syntagmes nominaux où l'élément central est constitué d'un nom propre, semble être un grand potentiel créatif des noms propres. Puisque les onymes français peuvent se combiner avec plusieurs types de déterminants, leur sens/interprétation est aussi une sorte de **compilation**; le sens/l'interprétation du nom propre s'ajoute au sens/à l'interprétation véhiculée par le déterminant. Ainsi, *mon Pierre* combine le sens de Pierre à celui de l'adjectif possessif *mon*, *un Sarkozy* met ensemble l'interprétation du nom de famille Sarkozy avec celle de l'article indéfini (un parmi plusieurs, c'est-à-dire qu'il y a plusieurs membres de famille Sarkozy). Peut-être est-ce pour cette raison-ci que Jonasson (1994) a décidé d'intituler son ouvrage *Le Nom Propre. Constructions et interprétation*; en effet, les diverses constructions (syntaxiques) du nom propre engendrent et simultanément rendent possibles des interprétations (sémantiques) variées des groupes nominaux à noyau propre; dire *J'adore le grand Sarkozy*, *J'adore Sarkozy le grand*, *J'adore le Sarkozy grand*, *J'adore Grand Sarkozy*, *J'adore Sarkozy Grand*, *J'adore un Sarkozy qui est grand...* fait intervenir des interprétations variées, liées à la place du déterminant (ou à son absence) et celle de l'adjectif. Parfois, comme c'est le cas ci-dessus, il ne s'agit pas d'interprétations sémantiques complètement éloignées – on parle toujours de Sarkozy et du fait d'être grand (physiquement ou métaphoriquement) mais le seul fait de pouvoir déplacer l'article et l'adjectif permet à un francophone de nuancer l'interprétation de l'adjectif (le trait d'être «grand» peut, de cette façon, être perçu comme une propriété temporaire, stable, accidentelle, humoristique...).

Les publications consacrées à l'interprétation de constructions du nom propre en français sont assez nombreuses (cf. Kochanowska 2011), pourtant il semble que les deux importants ouvrages de référence restent toujours Jonasson (1994) et Gary-Prieur (1994). Les deux auteurs se penchent sur des constructions des noms propres en français tout en étudiant des implications sémantiques (interprétations) de l'assemblage des noms propres avec les déterminants et les adjectifs. Leurs réflexions sont riches et intéressantes, pourtant elles semblent ne pas avoir le caractère exhaustif, c'est-à-dire ne prennent pas en considération **toutes** les constructions admises/en usage en français

contemporain. Ainsi, Jonasson (1994) discute dans son ouvrage entre autres les combinaisons suivantes² (les exemples entre guillemets viennent de nous):

- a. NPR+ADJ/NC («Sarkozy ridicule»)
- b. le/ce/mon+NC+NPR («Le président Sarkozy»)
- c. NPR+le+ADJ («Hollande le nouveau»)
- d. NPR+le+NC («Hollande le président»)
- e. le+NPR+ADJ («le Zeus grec»)
- f. NPR («Nicolas Sarkozy»)
- g. ADJ+NPR («Gros Paul»)
- h. le/ce/mon+ADJ+NPR («Mon cher Sarkozy», «le bon Hollande», «La sarkozyste Moranow»)
- i. le/ce/mon+ NPR+de+N («le Hollande de France»)
- j. ce+NC+de+NPR («ce con de Hollande»)
- k. ce+NPR+de+NC («ce Hollande de nul»)
- l. un+(certain/nommé)+NPR³ («un (certain) François Hollande»)
- m. les NPR («les Kaczynski»)
- n. un+NPR+ADJ./autres(compléments, phrases relatives etc.) («un Hollande de France»)

Certaines constructions analysées par Jonasson (1994) sont plus naturelles (et plus fréquentes) que d'autres (p.ex. les formes «pures» comme celles qu'on range sous «f» ou celles mises sous «h» sont plus nombreuses par rapport à des constructions citées sous «d», «i» ou «j», cf. Jonasson pour les détails).

Pourtant, il existe des constructions (tirées des pages web) que nous pourrions ajouter à la liste de Jonasson:

- l. NPR+syntagme prépositionnel («Hollande face aux frondeurs»),
- m. NPR+phrase relative («Hollande qui parle anglais»);
- n. le+NPR+NC («le Kaczynski président»).

Ceci montre que le champ des études onomastiques consacré à l'étude du syntagme à noyau propriat reste encore à étudier. En ce qui concerne le présent article, nous n'avons non plus d'ambitions de proposer une étude à caractère exhaustif. Les raisons en sont triples: premièrement, la longueur de

² Nous allons nous servir des abréviations suivantes : NPR pour «nom propre», ADJ pour «adjectif», NC pour «nom commun» («appellatif»). En outre, bien que Jonasson ne le dise pas expressément, il est évident que tout déterminant singulier masculin «le» peut être remplacé par un article singulier au féminin «la». Cette remarque vaut aussi pour l'adjectif démonstratif («mon» et «ma») et l'adjectif possessif («ce» et «cette»). Le singulier peut être remplacé aussi par le pluriel (p.ex. «Mes chères Nadine»).

³ Jonasson suggère que pour cette construction (et pour les constructions qui suivent), il s'agirait d'un nom propre modifié qui ne réfère pas (il n'est plus un désignateur rigide), dont la fonction ne sert plus à identifier, mais d'un nom propre à fonction descriptive, classifiante ou caractérisante (Jonasson 1994).

notre article ne permet pas d'analyser toutes les constructions possibles dans lesquelles se trouvent impliquées les noms propres des politiciens en français. Deuxièmement, il n'y a que certaines constructions qui offrent un matériel d'analyse intéressant du point de vue sémantique; ainsi, la construction *le/ce/mon+ADJ+NPR* est fréquente et très productive mais ne présente pas des affinités interprétatives motivées par la seule construction (n'importe quel adjectif peut se combiner avec un nom propre dans ce type de construction et l'interprétation de toute la construction constitue la somme des sens de tous ses constituants). Troisièmement enfin, les anthroponymes désignant des politiciens dans la zone culturelle francophone présentent une diversité de constructions remarquable, ayant sans doute sa source dans la possibilité de manifester son attitude émotionnelle/idéologique envers un politicien au moyen d'une construction propre choisie. Ainsi, la construction «ce con de Sarkozy» permet à l'interlocuteur de manifester ce qu'il pense de l'ex-président français d'une façon plus directe et plus expressive que ne le ferait «Sarkozy est con/je crois que Sarkozy est con/Sarkozy, il est con» etc., car par le fait de mettre ensemble, dans le même syntagme, l'adjectif «con» et le nom propre Sarkozy, la langue effectue une sorte de soudage entre la qualité d'être con et le référent du nom propre.

Il est évident que, prenant en considération les noms propres des politiciens français, la plus grande variété des constructions propres appartient aux politiciens les plus connus et/ou les plus controverses. Le président de la République, le premier ministre, les chefs des partis, ce sont eux, leurs décisions, leurs paroles et leurs attitudes qui provoquent des réactions positives ou négatives des Français. Ces réactions-là se traduisent par les choix des constructions propres qui soutiennent ou critiquent (ce qui est plus souvent le cas) un homme politique donné.

Dans le présent article nous avons décidé de ne voir de plus près qu'un certain nombre de constructions propres, référant aux hommes politiques polonais, trouvées sur les pages web (soit rédigées en français soit destinées aux lecteurs français). Les structures que nous analysons ci-dessous possèdent cette propriété importante d'avoir déjà été employée en français pour référer à des hommes politiques polonais. Le contexte politique polonais n'est généralement connu aux Français que via les commentaires et les publications médiatiques; il reste évident que les affaires polonaises n'y occupent qu'une place marginale. On en parle lors des événements politiques importants (comme des élections) ou lors des situations politiques qui attirent l'attention des médias français et plus généralement, des médias européens. Les personnages politiques polonais présentés aux Français ne peuvent pas, en conséquence, être nombreux; le président, le premier ministre, quelques d'autres

ministres lors des visites officielles et, parfois, certains hommes politiques soit controversés aux yeux des Français (comme Jarosław Kaczyński), soit mentionnés à cause des événements politiques actuels (comme des élections parlementaires, présidentielles etc.).

La présence limitée des hommes politiques polonais dans l'espace public en France implique que le nombre des constructions propres véhiculant les noms propres des politiciens polonais se trouve limité aussi. En effet, pour employer certaines combinaisons syntaxiques à noyau propre, il est nécessaire de s'être forgé «avant» une opinion (et souvent aussi une attitude émotionnelle) sur le référent du nom propre. Cette opinion va se traduire dans le choix de la microstructure (cf. Jonasson 1994) du nom propre. Ainsi, le choix de la construction syntaxique du nom propre traduit quelle image du référent du nom propre est transmise ou quelle est l'intention communicative de celui qui se sert de cette construction. Ci-dessous nous présentons des structures choisies, trouvées en ligne. L'interprétation de ces microstructures a été proposée entre autres par Jonasson (1994), nous en avons profité pour présenter d'une façon sommaire les raisons et les conséquences du choix de telle ou telle construction:

a. **le/ce/mon +NC+NPR** (p.ex. «Le président Sarkozy»)

Selon Jonasson (1994: 47), le nom commun qui précède le nom propre a un rôle descriptif et classifiant, informant le plus souvent sur les fonctions, les professions, les titres (mais aussi les relations familiales) occupés par une personne donnée dans un contexte social particulier. Ainsi, dans les fragments suivants (ce sont nous qui soulignons):

«Les Français votaient nombreux dimanche au premier tour de l'élection présidentielle, un scrutin dominé par la crise économique et pour lequel **le socialiste François Hollande** était donné largement favori face **au sortant Nicolas Sarkozy**»⁴;

«Au Salon de l'Agriculture, **le revenant Sarkozy** ironise sur une «promesse non tenue» de Hollande»⁵;

«La France impériale serait elle [sic!] en fin de vie ? **Le tzar Sarkozy** se changerait il en Staline?»⁶;

⁴ <<http://www.sudinfo.be/396503/article/actualite/monde/2012-04-22/les-francais-nombreux-a-voter-le-socialiste-hollande-favori>>, publié le 22.04.12. Dans la suite de l'article, nous citerons les noms propres avec leurs contextes immédiats.

⁵ <<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-politique/au-salon-de-l-agriculture-le-revenant-sarkozy-ironise-sur-une-promesse-non-tenue-de-hollande-25-02-2015-4557489.php#xtref=https%3A%2F%2F>>, publié le 25.02.15.

⁶ <<http://sudlizep.over-blog.com/article-un-genou-a-terre-46473607.html>>, publié le 11.03.10.

l'intention serait de décrire et de classer François Hollande ou Nicolas Sarkozy selon un point de vue particulier – «le socialiste (François) Hollande» nous présente F. Hollande comme étant socialiste tout le temps, c'est son trait permanent. Dans le cas du «revenant/sortant Sarkozy» il n'est pas question, peut-être, d'un trait permanent de Nicolas Sarkozy (un jour il cessera de «revenir», tout comme il a cessé de «sortir», c'est-à-dire il a cessé de cesser d'être président de la République), pourtant les actions de Sarkozy peuvent être décrites, au moins pour un laps de temps suffisamment important, comme celles du président qui finit son mandat («sortant»), soit comme celle de l'ex-président qui veut «revenir» (être élu président pour son second mandat). Le troisième fragment, citant «le tzar Sarkozy» est sans doute le plus personnel – dans l'opinion d'un blogueur/commentateur francophone, Sarkozy a été, l'est et sera tzar, un empereur qui veut exercer un pouvoir suprême.

Les hommes politiques polonais dont les noms ont été employés dans ce type de constructions présentent, par conséquent, des traits, des caractéristiques de leurs référents que l'auteur francophone a jugé permanents, stables, «résumant» un personnage donné. Par exemple, lors des dernières élections présidentielles (en 2015), les commentateurs francophones présentaient le candidat Paweł Kukiz le plus souvent par les constructions: «*le rockeur / chanteur / musicien Paweł Kukiz*». Ainsi, le trait le plus caractéristique, celui par lequel Kukiz a été introduit au lecteur francophone était le fait d'être musicien. De même, lors de la campagne présidentielle en 2011, Donald Tusk et Jarosław Kaczyński ont été dotés des traits «permanents»:

«Pologne: le duel entre **le libéral Tusk** et **le conservateur Kaczynski** s'annonce serré»⁷.

D'ailleurs, l'adjectif «libéral» semble avoir été collé aux représentants et/ou les partisans des partis politiques polonais associés aux idées libérales (Plateforme Civique, Nowoczesna.pl):

«**Le candidat libéral Bronisław Komorowski**, président par intérim depuis le décès de Lech Kaczyński, a été élu avec 53,01% des voix dimanche au second tour de la présidentielle.»⁸;

«Par contre, Nowoczesna, de **l'économiste libéral Ryszard Petru**, pourrait plutôt s'allier avec la PO.»⁹;

⁷ <<http://fr.euronews.com/2011/10/06/le-duel-entre-le-liberal-tusk-et-le-conservateur-kaczynski-s-annonce-serre/>>, publié le 06.10.11.

⁸ <<http://erykmistewicz.pl/media/france24/le-liberal-bronislaw-komorowski-remporte-le-lection-presidentielle-france24/>>, publié le 05.07.10.

⁹ <http://www.liberation.fr/planete/2015/10/24/le-retour-attendu-des-conservateurs-popolistes-en-pologne_1408327>, publié le 24.10.15.

«Le mouvement antisystème du rockeur Pawel Kukiz arrive troisième avec 44 mandats, devant le parti Nowoczesna (Moderne) **du néo-libéral Ryszard Petru** (24) et le parti paysan PSL, allié des libéraux sortants (18).»¹⁰.

De même, «conservateur» décrit les membres et les partisans du parti Droit et Justice (qui, de sa part, se trouve accompagné des adjectifs comme «(ultra)catholique», «eurosceptique»):

«L'**eurosceptique Andrzej Duda**, nouveau président de la Pologne / **Le conservateur Andrzej Duda** a été élu dimanche président de la Pologne, avec 52% des suffrages, selon un sondage, battant le chef de l'État sortant de centre droit Bronislaw Komorowski (48%) qui a reconnu immédiatement sa défaite.»¹¹.

b. NPR+le+NC (p.ex.: «Hollande le président»)

La postposition du nom commun lui fait perdre son rôle classifiant au profit de la caractérisation du référent (Jonasson 1994). La construction peut être employée pour renforcer une caractéristique, toujours permanente, du référent, soit pour présenter des traits contrastifs du référent (Jonasson 1994:48), par exemple:

«Quand **Hollande le Socialiste** flirte avec le libéralisme: It's the economy, stupid!»¹²;

„**Nicolas Sarkozy le conservateur** / Sur la proposition de François Hollande de supprimer le quotient familial, taxée de «pure folie» par le chef de l'Etat, Jean Marc Ayrault a jugé que Nicolas Sarkozy était «une fois de plus un conservateur» alors qu'il «se présente toujours comme un réformateur».¹³;

«Avec Sarkozy, la télé sait où elle va. Par nature autant que culture. La télé n'a même plus besoin des ordres de Sarkozy. Elle les connaît déjà. Elle va anticiper. Elle va décliner. Elle va produire. **Sarkozy le héros**. Le premier président à *revenir*. *Le télé-président*, saison 2.»¹⁴

Le premier fragment, où apparaît la construction «Hollande le socialiste» nous présente F. Hollande comme socialiste, c'est vrai, tout en rappelant que le socialisme n'est qu'une des facettes, parfois contradictoires du président. C'est pourquoi nous lisons dans la suite de l'article (ce qui justifie son titre):

¹⁰ <<http://www.lejdd.fr/International/Europe/En-Pologne-la-droite-ultraconservatrice-reprend-le-pouvoir-757027>>, publié le 26.10.15.

¹¹ <<http://www.egaliteetreconciliation.fr/L-euro-sceptique-Andrzej-Duda-nouveau-president-de-la-Pologne-33087.html>>, publié le 25.05.15.

¹² <<http://www.express.be/business/fr/economy/quand-hollande-le-socialiste-flirte-avec-le-liberalisme-iits-the-economy-stupidi/201036.htm>>, publié le 15.01.14.

¹³ <http://guy-chambefort.typepad.fr/essai_dput/2012/01/nicolas-sarkozy-le-conservateur.html>, publié le 12.01.12.

¹⁴ <<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1240206-nicolas-sarkozy-de-retour-le-controle-de-la-television-est-au-coeur-de-sa-strategie.html>>, publié le 12.09.14.

«La droite a bien accueilli les mesures mais se demande pourquoi elles n'ont pas été décidées dans les 20 derniers mois. La gauche se demande pourquoi l'ensemble de ses mesures ne contient aucune concession de gauche. Certains l'accusent d'avoir opéré un virage libéral, se demandant si le président est devenu un social-démocrate ou un social-libéral.» Nicolas Sarkozy le conservateur, comme le fragment cité nous en éclaircit déjà suffisamment, manifeste des comportements que le commentateur décrit comme conservateurs, tandis que Sarkozy se veut avant tout un réformateur (ces deux termes étant, par conséquent, en opposition) – il y a, ainsi, dans le même référent, des facettes contradictoires et ce fait peut s'exprimer par le choix de la construction propre. La même remarque s'applique à la construction «Sarkozy le héros» – Sarkozy présente des facettes différentes parmi lesquelles, la télé va mettre en relief celle d'être «héros».

La structure NPR+le+NC est rarement utilisée pour commenter les actions des politiciens polonais, la raison en semble envoyer aux deux facteurs : premièrement, le référent doit être connu aux lecteurs sous ses facettes multiples (ce qui est rare pour un homme politique non français ou celui dont on parle rarement dans les médias), deuxièmement, le nombre de publications consacrées à l'analyse détaillée de la situation politique en Pologne est bien limité (en conséquence, peu nombreuses sont les publications qui s'arrêtent sur les décisions/facettes des politiciens polonais). Nous n'avons trouvé sur les pages web, pour l'instant, qu'un exemple de ce type de construction, impliquant un homme politique polonais:

„Jaroslaw Kaczynski le conservateur/Jusqu'ici le chef du parti Droit et Justice (PiS, opposition) était connu pour son caractère agressif et polémique. Mais pendant cette campagne présidentielle il s'est avant tout montré conciliant [...] **Jaroslaw le stratège**/Plus charismatique Lech Kaczynski était resté dans la lumière. Mais le cerveau c'était Jaroslaw [...]. C'est lui aussi qui a défini le programme du parti Droit et Justice développant un sentiment toujours plus nationaliste.»¹⁵

Vu que ce court article d'Arte traite de différentes étapes de carrière des frères Kaczyński, il n'est pas surprenant d'y rencontrer la construction NPR+le+NC.

c. NPR+le+ADJ (p. ex.: «Hollande le nouveau»)

Cette combinaison du nom propre avec un adjectif caractérisant s'approche de l'interprétation proposée pour la construction NPR+le+NC; l'adjectif décrit lui aussi un trait caractéristique et permanent du référent, pourtant sa

¹⁵ <<http://www.arte.tv/fr/jaroslaw-kaczynski-le-conservateur/3281934,CmC=3278670.html>>, publié le 17.06.10.

postposition servirait à accentuer ce trait, à l'encren bien dans la mémoire du lecteur/auditeur (Noailly 1991 : 112). La construction est ainsi typique de noms propres des personnages historiques (Jonasson 1994 : 46), on la rencontre avec les noms propres des personnages «connus»:

«**Hollande le ridicule**»¹⁶;

«François Hollande est reparti en campagne [...]. Dans son viseur, il y a **Marine Le Pen la conquérante** mais aussi **Nicolas Sarkozy le revenant** [participe présent dont le rôle s'apparente à celle d'un adjectif], redevenu président de l'UMP et par là même son meilleur ennemi.»¹⁷

Les contraintes de l'utilisation de la construction étudiée (les référents largement connus dans une zone culturelle donnée) font qu'elle ne peut pas se former aisément avec les noms propres des hommes politiques polonais. Nous n'en avons trouvé qu'un résultat:

«**Andrzej Duda l'inconnu**», nouveau président polonais»¹⁸

L'effet visé de cette structure réside dans la postposition de l'adjectif «inconnu» par rapport au nom propre, d'ailleurs l'auteur a mis l'adjectif entre guillemets, augmentant de cette manière sa saillance. Par conséquent, le fait d'être inconnu devient la caractéristique permanente d'Andrzej Duda – il est connu au public francophone par le fait de lui être... inconnu (tout comme il l'a été pour la majorité des Polonais, ce qui souligne aussi l'auteur de l'article).

d. un+(nommé/certain)+NPR

L'article indéfini détermine l'interprétation de la construction en question – il n'est pas question d'identifier un référent unique et singulier mais plutôt d'attirer l'attention du lecteur sur d'autres caractéristiques dont le nom propre est porteur, par exemple sur le fait de «être appelé /N/(x)» (Kleiber 1981). Ainsi, la forme du nom propre et/ou des associations qu'elle provoque se trouvent mises au premier plan, p.ex.:

«Récemment, on y a vu **un nommé Nicolas Sarkozy**. Son boulot en ce moment c'est président de la République, et...»¹⁹;

«Cependant, avant de taxer Alexis Tsipras de naïveté, pour comprendre cet incroyable événement grec, **qu'un certain Donald Tusk**, président du Conseil Européen, vers

¹⁶ <<https://www.youtube.com/watch?v=Rx5sBqdySCI>>, publié le 09.11.13.

¹⁷ <http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/12/19/francois-hollande-ou-l-eternel-op-timiste_4543954_823448.html#ZjPRrptTl0D3dQpK.99>, publié le 19.12.14.

¹⁸ <http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/05/25/andrzej-duda-l-inconnu-nouveau-president-polonais_4639679_3214.html>, publié le 25.05.12.

¹⁹ <<http://temoignagechretien.fr/articles/loeil-du-faucon/dignite>>, publié le 02.04.12.

mi-juillet, a qualifié dans un twitter effacé aussitôt de «printemps grec», auquel donc il a été fait le sort que...»²⁰;

«La même diplomatie américaine du dollar et des services secrets vient de provoquer en Pologne l'élection à la présidence de la République d'**un certain Andrzej Duda**, surtout connu jusqu'à présent pour ses convictions anti-européenne et pro-Otan. Qui le savait ailleurs en Europe?»²¹;

«...Le jeune Premier ministre libéral, Donald Tusk, interlocuteur privilégié de la 'nouvelle Europe', a désormais les mains libres. Il n'a plus à craindre **qu'un Kaczyński** gêne ses réformes destinées à moderniser le pays»²²

Dans le cas des noms propres polonais, l'emploi de la structure un+(nommé/certain)+NPR semble servir à introduire un référent dont la propriété principale est le fait de porter un nom étranger et de ne pas être largement connu aux lecteurs (ce qui se traduit par l'équivalent polonais «niejaki Donald Tusk/niejaki Andrzej Duda»), «un Kaczyński» renvoyant à l'un des frères Kaczyński et en même temps, possiblement, à un référent autre que les frères Kaczyński et qui partagerait avec eux certains traits communs (à savoir les opinions politiques). La combinaison «un nommé Nicolas Sarkozy», par contre, introduit un référent bien connu aux lecteurs francophones, et cet effet semble avoir été prémédité – l'auteur fait l'impression d'ignorer le nom du président de la République pour exprimer une attitude dépréciative envers le référent.

e. un+NPR+ADJ/autres

L'article indéfini peut aussi servir à présenter une des caractéristiques possibles, des manifestations (Gary-Prieur 1994) du référent, et à ne mettre en relief qu'une parmi ses différentes facettes (parfois temporaires, accidentelles):

«Depuis des semaines, les éditorialistes nous décrivaient **un Nicolas Sarkozy au sol, incapable de faire redécoller l'UMP** [...] Nos chers éditorialistes nous le disaient à terre, piétiné par la popularité médiatique d'Alain Juppé, ringardisé par le semillant Bruno Le Maire, définitivement en perte de vitesse face à **une Marine Le Pen conquérante en Walkyrie des sondages**.»²³;

«Au contraire, François Hollande est **un Sarkozy qui exploite son tempérament pour faire oublier une politique qui échoue**. La croissance est molle, le chômage ne diminue pas et le déficit se réduit plus lentement que prévu.»²⁴;

²⁰ <<https://corbelmarimai.wordpress.com/>>, publié le 20.11.15.

²¹ <http://www.europesolidaire.eu/article.php?article_id=1904>, publié le 18.09.15.

²² <http://www.eurotopics.net/fr/home/presseschau/archiv/results/archiv_article/DOS-SIER72433-La-Pologne-elit-un-president-pro-europeen>, publié le 05.07.10.

²³ <<http://www.marianne.net/sarkozy-premier-revenant-france-100232176.html>>, publié le 22.03.15.

²⁴ <<http://www.philippebilger.com/blog/2015/04/fran%C3%A7ois-hollande-un-sarkozy-qui-ferait-tout-expr%C3%A8s-.html>>, publié le 20.04.15.

«**Un Tusk invisible ?**/La réelle présence de Donald Tusk interpelle mes collègues polonais. A juste titre.»²⁵;

«**Un Jaroslaw Kaczynski en version “soft”**»²⁶;

««Malheureusement, ceci ressemble à un geste politique qui contredit l'image d'un **Andrzej Duda président de tous les Polonais**», a déclaré Ryszard Galla, député de la minorité allemande au Parlement polonais, cité mercredi par le quotidien Gazeta Wyborcza.»²⁷

Dans tous les contextes ci-dessus, les politiciens polonais sont présentés à des moments précis de leur carrière. C'est à ces moments-là qu'ils manifestent des traits temporaires, parfois accidentels.

Pour l'instant, nous n'avons pas constaté la présence des constructions comme le+NPR+ADJ, NPR+ADJ/NC, ce+NC+de+NPR («ce con de Hollande»), ce+NPR+de+NC («ce Hollande de nul») avec les noms propres des politiciens polonais. Cet état de chose pourrait être expliqué par trois raisons: premièrement, s'il s'agit des constructions le+NPR+ADJ, NPR+ADJ/NC, elles sont attribuées aux hommes politiques français mais les contraintes de leurs utilisations restent très exigeantes – soit on parle d'une/des caractéristique(s) du référent qui s'est(se sont) déjà ancrée(s) dans la conscience collective (le+NPR+ADJ, Jonasson 1994:55), p.ex.:

«François Hollande était hier en... Hollande. Une visite très importante, cela faisait 14 ans qu'un président français ne s'était pas rendu à la Haye...Mais les deux pays étaient en froid, notamment sur les choix économiques, la Hollande libérale contre **le Hollande socialiste**.»²⁸;

«**Le Sarkozy que nous apprécions, celui qui est encore capable de surprendre – dans la bonne direction – n'a sans doute pas définitivement disparu (...)** Retour sur terre politicarde, retour au Sarkozy clownesque, invertébré, fausement gouailleur, mauvais interprète bourré de tics d'un piètre dialogue à la Audiard mal contrefait.»²⁹,

soit on parle d'une propriété temporaire (NPR+ADJ/NC), mais Jonasson admet que cette construction n'a pas encore été bien étudiée (Jonasson 1994: 53). Il nous semble que ce type de construction s'approche de l'apposition et qu'il

²⁵ <<http://www.bruxelles2.eu/2015/02/11/un-tusk-invisible/>>, publié le 11.02.15.

²⁶ <<http://www.courrierinternational.com/article/2010/05/20/un-jaroslaw-kaczynski-en-version-soft>>, publié le 19.05.10.

²⁷ <http://gdm.eurominority.org/www/gdm/actualites2.asp?id_gdmnews=151>, publié le 30.10.15.

²⁸ <<http://blogs.rtl.be/champselysees/2014/01/21/muet-comme-un-hollande-en-hollande/>>, publié le 21.01.14.

²⁹ <<http://www.challenges.fr/politique/20150619.CHA7101/pourquoi-sarkozy-a-deliberement-choisi-le-mode-de-la-vulgarite.html>>, publié le 19.06.15. Pourtant, on trouve déjà «la Pologne conservatrice» comme «l'Espagne socialiste», «la Grèce populiste» etc.

devrait être interprété comme présentant une/des propriétés « clé(s) » d'un politicien à un moment donné de sa carrière politique, p.ex.:

«On nous promettait un choc de compétitivité puis un pacte puis une trajectoire. Rien de tout cela [...] Nous savions **hollande menteur [sic!]**, nous le découvrons **procrastinateur**»³⁰;

«**Sarkozy menteur** sur la retraite à 60 ans»³¹.

Deuxièmement, les syntagmes de type ce+NC+de+NPR («ce con de Hollande»), ce+NPR+de+NC («ce Hollande de nul») véhiculent surtout des qualités dépréciatives des porteurs des noms propres. Or c'est facilement imaginable pour un francophone envers son président ou tout autre politicien francophone, difficilement pour un francophone envers un homme politique polonais.

Troisièmement enfin, Internet devient une source importante qui, pour un linguiste, découvre et cache beaucoup de données. Nous espérons pouvoir enrichir nos réflexions en avenir par l'addition de nouvelles constructions propres impliquant des politiciens polonais, pour en étudier la sémantique et les interprétations.

Bibliographie

- Gary-Prieur M.-N. (1994): *Grammaire du nom propre*. Paris.
 Jonasson K. (1994): *Le nom propre. Constructions et interprétations*. Louvain-la-Neuve.
 Kleiber G. (1981): *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*. Paris.
 Kochanowska A. (2011): *La traduction des noms propres. Les noms propres dans la traduction de la littérature pour enfants*. Łask.
 Leeman D. (2004): *Les déterminants du nom en français. Syntaxe et sémantique*. Paris.
 Noailly M. (1991): *L'énigmatique Tombouctou: nom propre et position d'épithète*. "Langue Française" nr 92, pp.104–112.

Summary

The analysis focuses on selected constructions with names of Polish politicians in French. The author lists basic patterns with proper names in French and describes some constructions in greater detail, paying attention to those structures which enable the speaker and the addressee to express their emotional and/or ideological attitude to the referent of a proper name. Specific examples of such uses are discussed and possible interpretations and communicative intentions conveyed by such constructions are considered. anthroponyms,

³⁰ <<http://corto74.blogspot.com/2012/11/hollande-menteur-incompetent-couard-et.html>>, publié le 06.11.12.

³¹ <<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Sarkozy-menteur-sur-la-retraite-a-60-ans-11266.html>>, publié le 08.04.12.